



**Diane de Briolle**  
PAR CH. MÉROUVEL

J'aurai voulu la garder près de moi pendant ces jours où j'aurai tant besoin de son amitié.

Elle m'a affirmé qu'un devoir impérieux l'appelle.

Mais elle reviendra pour mon mariage. Je veux qu'elle soit là.

C'est promis et je la connais. Elle traverserait plutôt la Manche en ballon que de manquer à sa promesse.

XXXIV

A Sidi-Kheïl, depuis la lettre de son ami Rougaut, Maurice s'endormait dans une sécurité complète.

Pour lui, il était évident que Diane ne songerait pas à un nouveau mariage. Autrement le jeune financier, ses anciens camarades du cercle, le baron de Tallevande et les autres, tout le monde l'aurait su.

Rougaut surtout, une véritable chronique ambulante, l'homme aux faits divers, le type du reporter mondain auquel rien n'échappe, de l'oisif à qui sa fortune ouvre toutes les portes et dont la vanité est de se tenir au courant des scandales, des bons mots, des histoires de coulisses et de bouffards.

Une femme de la fortune de mademoiselle de Briolle, mise en lumière par un procès récent, devient le but de l'rop de convoitises pour que la renommée ne s'occupe pas d'elle.

Et Rougaut ne savait rien, Rougaut

mieux instruit qu'une agence de renseignements et de publicité!

Dès lors le seul danger grave, la seule terreur qui troublait l'esprit du malheureux Faudoise était écartée.

Il s'occupait donc en paix de ses terres, de ses vignes et des jardins.

Le dix mai, vers huit heures du soir, il était assis sur un banc, devant sa maison, le visage tourné vers la France.

C'était là, de l'autre côté de la mer, dont les vagues dansaient, semées de paillottes d'or par les rayons du soleil descendant à l'horizon dans un bain de feu, que respirait Diane.

Il évoquait son image, la revoyait à travers la fumée de son cigare, jeune, brillante, si désirable que tout son être tressaillait de désir, rêvant au passé, se demandant ce qu'elle faisait et si par hasard elle l'avait complètement effacé de sa mémoire.

Tout à ses réflexions furent interrompues par le bruit d'une cavalcade qui arrivait au grand trot en soulevant sur la route d'Oran un nuage de poussière.

Il tendit l'oreille.

Ces cavaliers s'engageaient sans ralentir leur allure entre deux haies de cactus, de grenadiers et d'aloës, à droite d'un bouquet de bananiers aux feuilles géantes et de cyprès dont les flèches noires s'enfonçaient dans l'azur assombri par les approches de la nuit.

C'était le chemin de sa maison.

Qui donc venait chez lui à pareille heure? Il quitta son banc abrité sous une treille couverte de vignes et du feuillage grêle des jasmins odorants aux fins rameaux, très intrigué de cette visite.

Bientôt les cavaliers arrivèrent dans une fantasia joyeuse et s'arrêtèrent à deux pas de lui.

Il les reconnut du premier coup d'œil. C'étaient trois officiers de la garnison d'Oran et deux touristes, vêtus de complets gris à la dernière mode et coiffés de ce casque blanc, si laid et si commode pour braver les ardeurs d'un ciel de plomb.

Faudoise tendit la main aux nouveaux venus avec cette joie intense qu'on éprouve en retrouvant à l'improviste, dans un désert, des amis ou seulement des compatriotes.

— Rougaut! Tallevande! s'écria-t-il. Par quel hasard?

— Pour vous voir, cher ami!

La connaissance fut vite renouée.

— C'est splendide ici, dit le baron en promenant un regard satisfait sur ce pays étrange. Mais pas de femmes! Elles sont enfermées à la Turque?

— Ça manque, affirma Faudoise.

— Ah! ça mon bon vous vivez donc en moine? C'est ce que ces messieurs nous racontent, ajouta Rougaut en montrant les officiers.

— Ils ont raison, soupira Faudoise, et je suis forcé de vous recevoir en garçon.

Le souper fut servi, non comme par enchantement, mais avec les ressources des jardins et de la terre.

Le cuisinier de Sidi-Kheïl, un maltais, se distinguait.

Le vin était excellent, la chère délicieuse, les liqueurs venaient de France.

Dans sa retraite, Faudoise avait conservé ses habitudes de gentilhomme.

A la fin, Tallevande et Rougaut, électrisés par une longue course à travers un paysage désertique et peut-être aussi par le champagne que l'hôte leur versait généreusement, se mirent à fredonner ce refrain si connu:

Les femmes, les femmes, il n'y a que ça!

— Elles sont bannies de cet asile hospitalier, ajouta Tallevande.

— Il a fait vœu de chasteté en expiation de ses forfaits, affirma le jeune Rougaut. Faudoise sourit tristement.

— C'est vrai, dit-il.

— En signe de repentir?

— Dure condamnation!

— Non.

— Comment?

— J'aimais ardemment une femme.

— Une seule?

— La mienne! Il me serait aussi impossible d'en aimer une autre que de traverser la Méditerranée sur une coquille noix.

Mais, je vous en supplie, ajouta-t-il, laissez ce sujet. Que fait-on à Paris? Que deviennent les amis? Qui gagne au baccara? Indiquez-moi le favori du Grand Prix! Voilà les nouvelles intéressantes. En dehors de mes champs, de mes troupeaux et de mes récoltes, je ne sais rien du reste de l'univers.

Rougaut et Tallevande se consultèrent d'un coup d'œil.

— Vous ne lisez donc pas les journaux? demanda le baron.

— Jamais.

— Vous avez tort...

— J'ai renoncé au monde.

— Il est des faits qui peuvent vous intéresser.

— Lesquels?

— Mais les publications de mariage, par exemple.

Faudoise pâlit comme s'il avait reçu une balle en pleine poitrine.

— Que voulez-vous dire? balbutia-t-il.

— Parlons sérieusement, dit le baron, frappé du bouleversement de ses traits.

— Faudoise était livide. Un tremblement convulsif l'agitait. — Vous ne savez donc rien?

— Rien. Que se passe-t-il? Est-ce que par hasard il serait question de mariage pour...

— Madame de Faudoise? pardon! pour mademoiselle de Briolle?

— Oui.

— C'est un fait...

— Mariée? s'écria Faudoise en se levant à demi. Diane!

— Pas encore, mais prochainement. Je ne sais pas la date. Seulement j'ai l'annonce ce matin même en arrivant à Oran.

— Où ça?

— Dans un Figaro Lisez. Et à vrai dire, c'est la cause de cette visite tardive.

Le jeune Rougaut prit la parole.

— Quand je vous ai écrit l'autre jour, cher ami, personne ne savait rien de ce projet. Il a été tenu secret. Pour quelles rai-

sons? Je l'ignore. Mais il vient toujours un moment où il faut se décider à parler. Il y a des formalités, des publications. La nouvelle a éclaté comme un obus. Nous n'y étions plus. Tallevande et moi nous filions en chemin de fer et en bateau pour un petit voyage d'agrément. Si nous avions su, nous vous aurions expédié dépêche sur dépêche, car, mon bon, nous pensions, et je vois qu'on ne se trompait pas, que cet exil a une cause facile à deviner: un grand chagrin d'amour.

Faudoise ne l'écouloit pas.

Il lisait d'un œil hagard les lignes dans lesquelles son malheur était gravé en traits de feu.

Sous cette rubrique: Avis mondains, le journal enregistrait, au milieu de dix autres, cette publication:

Le comte Maxime de Boistrudan, conseiller maître à la Cour des Comptes, et madame Diane de Briolle, épouse divorcée de M. Maurice de Faudoise.

On aurait dit qu'il ne pouvait en croire ses yeux. Le papier tremblait dans sa main frémissante; son émotion n'échappait à aucun des assistants.

Le journal datait de quatre jours.

Faudoise pensait:

— C'est fait! Il est trop tard!

Une rage indicible s'empara de lui à cette pensée. Dans sa tête, des idées confuses s'entre-choquaient. Des éclairs l'aveuglaient. Son sang bouillonnait et lui battait les tempes à se briser. Il devinait toute la mentée lâcheuse dirigée contre lui par les Boistrudans.

Le conseiller aurait dû épouser sa cousine autrefois, et prendre la revanche sur le rival qui la lui avait soustraite!

Comme s'il eût répondu à ses secrètes pensées, le jeune Noël lui dit:

— Vous savez que Boistrudan y songe depuis longtemps. Vous lui avez enlevé la belle. Il n'a pas eu de repos qu'il ne vous ait rendu la pareille. Il a joué de la Dolci comme il faut. C'est clair.

— Pas un mot de plus, je vous en supplie,

s'écria Faudoise. Asses d'un grief. Un de nous est de trop, puisque nous aimons la même femme.

— Il y a une différence entre vous, observa froidement Rougaut. Vous l'aimez, vous! Il l'épouse lui!

— Quand part le bateau? demanda Faudoise.

— Pour Marseille? dit un officier.

— Pour la France!

— Demain, à midi précis.

— Arriverai-je assez tôt? dit Faudoise en s'abîmant sur une chaise.

Il se versa un verre d'eau et l'avalait d'un trait.

Sa tête était en feu.

Il n'avait fallu qu'une étincelle pour faire flamber tout ce brasier. Une jalouse ardente lui montait au cerveau et l'enivrait. Il aurait voulu être emporté sur les ailes du vent et tomber au milieu de cette noce, défendre ce qu'il croyait encore son droit et reprocher à Diane son apostasie et son infidélité!

Il aurait voulu surtout se trouver en face de son rival heureux, lui cracher au visage toutes ses colères, sa haine et le souffleter pour le forcer àouer sa vie contre la sienne.

Il l'avait dit: un des deux était de trop.

Lui vivant, aucun homme ne toucherait à cette femme qu'il adorait, dont la possession l'avait affolé.

Boistrudan, dont il soupçonnait les intrigues, sans vouloir arrêter sa pensée sur ces bassesses, sur ces vilénies, trop loyal pour tendre un piège à un autre, trop haut de croire même un ennemi capable de ces lâchetés; Boistrudan épousa Diane! Boistrudan prenait sa place auprès d'elle: la posséder à son tour!

Non, cela ne serait pas, quand il devrait le poignarder de sa main et se faire sauter la cervelle ensuite aux pieds de cette femme à laquelle il prouverait ainsi l'amour dont elle doutait pour un instant d'égarement.

(A suivre.)

**ANCIENNE MAISON BARÉ**  
L. LOUPIE, Succr  
194, rue Léon-Gambetta - LILLE

**EXPOSITION DES NOUVEAUTES D'ETE**

**MANTEAUX** en beaux lainages ou en popeline pure laine à partir de 65,69 fr. Entièrement doublés depuis 125, 149, 159 jusqu'à 550, 595, 625 fr.

**MANTEAUX** très beaux tissus fantaisie, modèles très nouveaux depuis 79, 89, 95, 119, 139, 159 jusqu'à 375, 425 fr.

**MANTEAUX** sole, haute nouveauté, depuis 69 fr. 95, 139, 149 jusqu'à 525, 565, 645, 675 fr.

**TAILLEURS** tissent fantaisie toutes teintes ou popeline et gabardine, marine et noir, depuis 119, 155, 195 jusqu'à 445 fr.

**MANTEAUX** pour Fillettes, en popeline ou tissus fantaisie, depuis 39, 49 jusqu'à 125, 150 fr.

**Les plus jolies ROBES** pour Dames et Fillettes en lainage et soierie.

**COMPLETS** belles draperies ou peignées laine, nuances mode depuis 135 fr. 155, 175, 215 jusqu'à 445, 495, 535, 575 fr.

**Costumes SUFFOLKS** de 2 à 10 ans, assortiment unique, depuis 69, 79, 89 jusqu'à 115, 125, 135 fr.

**MARINS EN SERGE OU GABARDINE PARDESSUS DEMI-SAISON**

**Tout le Trousseau de COMMUNION pour GARÇONNETS et FILLETES**



**GRANDS MAGASINS SIGRAND**  
LILLE - 16, RUE NEUVE - LILLE

**DU SAMEDI 3 AU JEUDI 8 MAI**

**MISE EN VENTE DE NOS SERIES SPECIALES**

**CHEMISES** pour hommes, percale d'Alsace extra fantaisie haute nouveauté, avec 2 cols. **20.50**

**CHEMISES** pour jeunes Gens, percale d'Alsace extra, dispositions nouvelles, du 32 au 35, avec 2 cols **18.50**

**CHEMISES** pour enfants, col Danton transformable, percale bon teint, fantaisie nouvelle, le 28. **13.50**

Plus 1 franc par encolure.

**JEAN BART** pour enfant, paille fine. **12.50**

**CALEÇONS** pour hommes, percale d'Alsace, mêmes dispositions que les chemises: courts... **12.50**  
longs... **14.50**

**CRAVATES** à nouer pour la régate, grande forme extensible soie haute nouveauté la cravate... **10.50**  
Les 3 pour... **30.**

**CANOTIER** pour hommes, paille rustique fine... **16.50**

**CHAPEAU** pour cadet, paille fine... **14.50**

**VOIR NOS ETALAGES**

**Ce fait l'étonnement qui fait de Pierrette**

**CATALOGUE DESSINS BALATUM 1930**

**ce sont tous les avantages que sa maman peut obtenir avec le**

**BALATUM**

**le lino-feutre moderne et ceci pour 14<sup>fr.</sup>50 seulement le mètre carré.**

En vente dans toutes les bonnes maisons d'ameublement, toiles cirées, articles de ménages, grands magasins, etc.

**USINES à BAISIEUX (Nord) BON N° 7**

Demandez l'album causant la surprise de Pierrette! Envoi gratuit contre remise sur bon ci-contre à l'adresse ci-dessus.

**AU SANS RIVAL**  
134, Rue Léon-Gambetta, LILLE (Tél. 74,43)

Très grand choix de MANTEAUX de soie, dernière nouveauté, entièrement doublés soie, col et parements fourrure, à partir de **295 fr.**

ROBESCREPE de chine imprimé, article réclame, à partir de **75 fr.**

ROBES crêpe de chine toutes teintes à partir de **125 fr.**

COSTUMES tailleur, toutes teintes à partir de **195 fr.**

**PRIME A TOUT ACHETEUR**

Dimanche, à partir de 4 heures, Distribution de Jouets aux Enfants

La Femme chic s'habille chez

**"TONY"**

20, Rue Grande-Chaussée, 20 - LILLE

**ROBES · MANTEAUX · TAILLEURS**

ENTREE LIBRE :: Ouvert le Dimanche

**Si vous désirez la T. S. F.**

Pour ne pas être trompé, achetez directement au constructeur. Paiement comptant, ou en 10 mois, ou avec bons de crédit.

Si vous êtes déjà sans-filiste, achetez toutes vos fournitures aux **ETABLISSEMENTS PERMANE**, 15, rue Corneille, LILLE (Téléphone 76-02). Votre bourse s'en trouvera bien et vous resterez notre fidèle client. Faites un essai de notre système: **Vendre beaucoup à faible bénéfice.**

**L'AMEUBLEMENT MODERNE**  
25, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE (Téléph. 83.57)

QUE VUS TROUVEREZ DANS LA COLLECTION UNIQUE DU

**BALATUM**

Le Couvre-Parquet idéal

LE CARRÉ EXACT QUI VOUS CONVIENT.

**A la Maison Bleue**  
32 Place de la Nouvelle-Aventure 32  
Tél. 41.67 LILLE Tél. 41.67  
Marché de Wazemmes (tramways B et V).

Toutes dernières Nouveautés en

**COMPLETS**

pour MESSIEURS, coupe et façon grand tailleur.

Superbes COMPLETS en tissus peigné, pure laine: 350, 295, 225, 175, 159 et 95 fr.

OMPLETS pour cérémonie en crosew, grain de poudre et serge pure laine, depuis 195 fr.

RENCH-COAT, doublure démontable et imperméabilisée... 149 fr.

**Grand choix de COMPLETS pour Communion**

**LIVRAISON EN AUTO - ENTREE LIBRE**

Tout acheteur se présentant avec cette annonce sera indemnisé de son déplacement.

**AU BON GÉNIE**  
LILLE - 31-33, rue du Molinel - LILLE

**VENTE A CRÉDIT**

**AU COMPTANT**

**PREMIÈRES COMMUNIONS**

DISCRETION CATALOGUE SUR DEMANDE DISCRETION

Le Seul Remède efficace

**ELIXIR MARCHAND**

contre Faiblesse, Anémie, Maladies d'estomac, Grippe GIBERSON CERTAINE ET RAPIDE

15 fr. 90 le flacon dans toutes les Pharmacies Dépôt général Pharmacie SEYDANT, 233, r. Faidherbe, LILLE

Comptant et à crédit

**VELOS**

Toutes marques, 225 fr. Homme, Dames, enfant, Spécial Ballon

**VOITURES D'ENFANTS**

Nouveaux 200, 1.000 fr.

**GRAND CHOIX DE MACHINES A COUDRE**

avec garanties à partir de 100 francs, perçage, 3 ans

Singer 300 fr.

**G. COPPENOLLE**

59 Tanneurs 59

**DIVORCES** Cabinet fondé en 1904 par M. Henri JOYE, avocat Michel JOYE, G. en Droit, 15, r. Jacquemars-Giécé, Lille

**A LA VIERGE NOIRE**

227, rue Léon-Gambetta sur la route de Valenciennes

LE MOINS CHER DE LILLE

PRIME à tout Acheteur - Voyage remboursé

**RAYON DE MESURES**

2.000 coupes, coloris mode, dessins nouv., à choisir

Coupe nouvelle travail soigné, le complet **225 fr.**

250, 275, 325